

Quand la « Ballade avec Brassens » vient à la maison de retraite



Les trois B, en concert à la maison de retraite de Saint-Quay-Portrieux. - Crédit: Ouest-France

Ce vendredi après-midi, à la maison de retraite Jeanne d'Arc, à Saint-Quay-Portrieux (Côtes-d'Armor), trois musiciens ont offert un concert chaleureux aux anciens. Joli prélude à la « Ballade avec Brassens» ce week-end.

Dans la salle de la maison de retraite Jeanne d'Arc, à Saint-Quay-Portrieux, plusieurs dizaines de résidents sont installés, prêts pour le concert qui leur est offert. Le trio de compères « Les trois B », composé de René Boizard, Alain Bessec et Christian Biré, commence à jouer. Une voix, deux guitares, une contrebasse. Et l'esprit du grand Georges souffle dans la salle. Ce moment de musique, en prélude au week-end « Ballade avec *Brassens* », est intime et plein d'attention.

Tranquillement anar

« **Gare au gorille** », chante Alain Bessec, la voix du trio. « **Gare au gorille** », reprend doucement une partie du public. Avec beaucoup de gentillesse et de générosité, les trois musiciens délivrent le message tranquillement anar du chanteur. Forcément, tous les résidents l'ont écouté dans les années 1950, quand eux et lui étaient jeunes. Une complicité qui sans doute leur est restée au fond du cœur.

« **Au marché de Brive-la-Gaillarde...** » Les sourires s'affichent sur les visages. C'est plaisant de se remettre dans les oreilles des vers comme « **dès qu'il s'agit de rosser les cognes, tout le monde se réconcilie** ».

« C'est beau ! »

Avec beaucoup d'à-propos, les artistes varient les ambiances, toujours en accord avec leur public âgé. Nous voici dans la douceur, avec de chauds balancements de bossa-nova. « **Dans l'eau de la claire fontaine** », sensualité soft, rigolarde, tendre. Des personnes ferment les yeux, pour mieux se concentrer sur la musique qui coule comme du miel. « **C'est beau !** », clame une femme, avant que les applaudissements commencent.

La gabelle du sel

« **Brassens a écrit beaucoup de chansons d'amour**, explique le chanteur, qui excelle dans les transitions et les petites histoires entre les morceaux. **Mais ce n'était pas forcément l'amour toujours. Il s'est parfois pris quelques fameux râteaux.** » Et d'entonner la rigolote chanson sur *Marinette*, « **la belle, la traîtresse** » qui prend toujours de court son soupirant.

Pour ce public aux cheveux, blancs, les trois musiciens (qui arborent la même teinte de chevelure) choisissent des morceaux raccord. Celui-ci s'appelle Saturne. « **Cette saison, c'est toi, ma belle, q ui as fait les frais de son jeu, toi qui a payé la gabelle, un grain de sel dans tes cheveux.** »

Attendris

L'Auvergnat et ses paroles chaleureuses reviennent à la mémoire du public. Une dame bat la mesure, comme un chef d'orchestre. « **Merci, vous êtes formidable madame !** », lui lance le chanteur.

« **Mon vieux Léon, au paradis de l'accordéon** », et voilà un monsieur, assis sur sa chaise, qui bouge doucement son déambulateur posé devant lui. « **En rigolant pour faire semblant de ne pas pleurer** », nous voici tous dans le même état d'esprit, attendris par ce moment de musique et de chaleur, par ces personnes, dans le public, qui se concentrent sur le moment présent et agréable, qui leur fait chaud au grand âge.

Samedi, concert Raffalli, payant et complet.

Dimanche, de 12 h à 18 h, quatre scènes ouvertes. Gratuit.

Anne KIESEL.

Ouest-France